

**Festival de musique de Besançon** 53<sup>e</sup> Concours international de jeunes chefs d'orchestre

# Vingt au départ, dix à l'arrivée

**Besançon.** Sans grands discours, juste un rappel à l'ordre pour les téléphones mobiles, on est entré dans le vif du 53<sup>e</sup> Concours international de jeunes chefs d'orchestre, hier après-midi, au Kursaal de Besançon. Les 20 « rescapés » des présélections ont tiré au sort, le matin même, leur ordre de passage.

C'est le jeune Polonais de 25 ans, Szymon Makowski, qui avait le redoutable privilège de débiter la série. Élégant, économe de ses gestes, il n'a cependant pas fait forte impression dans le début du premier mouvement de la Quatrième symphonie de Beethoven, passage imposé par le jury présidé par Gerd Albrecht.

## Plaisir ou pensum

Le public aura donc eu le plaisir ou le pensum d'entendre 20 fois les mêmes notes. Mais c'est surtout les musiciens de l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté qu'il faut féliciter pour leur vaillance et leur abnégation à remettre sur le métier les mêmes mesures, obéissant au doigt ou à la baguette des concurrents. Ils étaient 296 inscrits de 46 nationalités, le



■ Le candidat n° 7, l'Américain Scott Voyles, 33 ans.

Photo Ludovic LAUDE

plus fort contingent de toutes les éditions et, hier, les 20 présélectionnés représentaient 15 pays avec une forte présence asiatique : trois Taiwanais, deux Chinois, trois Coréens, une Japonaise. Dès cette épreuve de huitièmes de finale, on sentait ceux qui avaient déjà de l'expérience et du métier, les

novices qui avaient des idées claires sur la partition et ceux qui utilisaient l'orchestre pour expérimenter des phrasés et des sonorités. Hier après-midi, le Bulgare Konstantin Ilievsky, 34 ans, l'Américain Scott Voyles, 33 ans, ou encore le Russe Mikhaïl Leontyev, 31 ans, ont prouvé qu'ils savaient

diriger. D'autres étaient plus brouillons, à l'exemple du jeune Italien Alberto Maniaci qui, en outre, s'est davantage soucié du détail que de l'architecture générale. Les Chinoises, en dépit de leur frêle apparence, ont montré qu'elles avaient du caractère et savaient ce qu'elles voulaient, notamment Yua-

nyuan Cui, 23 ans. La Taiwanaise Hsien-Wen Tseng, 32 ans, avait aussi sa conception de l'interprétation. Pas sûr, pour autant, qu'elle ait réussi à faire passer le message à l'orchestre. Hier, à la mi-temps, c'est-à-dire avant le passage des dix candidats du soir, le public attendait avec impatience la prestation du cadet, l'Allemand Nicolo Umberto Foron, 15 ans. Le fort en thème, au physique de premier de la classe, allait-il impressionner le jury ?

## Le respect de la partition

Pour ces musiciens aguerris, seuls comptent le respect de la partition, la sûreté et la précision des gestes et la qualité des transitions.

Hier, tard dans la soirée, le couperet tombait. Ils ne seront plus que dix aujourd'hui, pour les quarts de finale, cet après-midi et ce soir, au Kursaal, face aux musiciens de l'Orchestre national de Lorraine pour diriger des extraits de la suite de Pelléas et Mélisande, de Gabriel Fauré et de la symphonie Mathis le peintre, de Paul Hindemith.

Didier HEMARDINQUER